

# Journal du Lot

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi.

10 fr. par AN

HORS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction et Administration  
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS  
A. COUESLANT, Directeur.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34, et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

PUBLICITÉ

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES — ..... 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout département est facultative dans le Journal du Lot.

## L'impérialisme anglais

On parle beaucoup de l'Angleterre depuis quelque temps. On en parle même souvent à tort à travers. Pour la connaître, pour se rendre un compte exact de la politique qui est actuellement la sienne et qui provoque les manifestations et les armements dont nous sommes les témoins, il serait nécessaire de l'étudier non pas chez nous, mais chez elle.

On comprendrait mieux alors ce qu'est « l'impérialisme anglais », ses origines, sa raison d'être. On en aurait bien vite trouvé le secret, dans la crainte qu'éprouve l'Angleterre pour l'avenir de son industrie, de son commerce, de ses colonies, qu'elle sent menacées par suite d'une quantité de faits politiques et économiques nouveaux, au premier rang desquels il faut placer : l'énorme accroissement pris par l'Allemagne, les Etats-Unis, la Russie; l'ouverture de voies nouvelles au commerce du monde et en première ligne le Transsibérien qui s'achève; le morcellement, sinon le partage de la Chine, d'ores et déjà commencés; la découverte de l'Afrique dont les profondeurs, naguère inconnues, ont été pénétrées de toutes parts, etc.

Il y a un certain temps déjà que ces préoccupations de la Grande-Bretagne étaient à l'état latent; elles viennent d'éclater à la pleine lumière. Si notre pays a plus partiellement porté le poids de la mauvaise humeur de sa voisine d'Outre-Manche, c'est surtout parce que la France s'est rapprochée de la Russie. Mais qu'on en soit certain, là n'est point la cause même de cette mauvaise humeur. Cette cause est tout entière dans l'appréhension dont nous parlions tout à l'heure. Pour se rendre compte des motifs qui l'inspirent, il suffit de lire un ouvrage des plus intéressants, publié naguère, par un des hommes politiques les plus connus de l'Angleterre.

Cet ouvrage, comme beaucoup de faits étrangers qui, en France, passent trop souvent inaperçus, mériterait de retenir l'attention. Il portait un titre suggestif : « *Problems of Greater Britain* », ce qui signifie : questions relatives non pas seulement à la Grande-Bretagne, mais à « la plus Grande Bretagne », s'accroissant et s'agrandissant, toujours et sans cesse.

Dans ce livre sir Charles Dilke nous fait accomplir un véritable voyage à travers le monde britannique. De l'Amérique du Nord il nous conduit en Australie, dans l'Afrique du Sud, dans l'Inde, dans les autres colonies anglaises. Il étudie l'avenir de celles-ci, il en analyse les lois et les ressources et, tout en préconisant en faveur de toutes les parties du monde anglais la plus large autonomie, il insiste sur la nécessité d'établir entre toutes ces parties, au point de vue d'une commune défense, un lien plus ferme et plus fort.

La préface du livre de sir Charles Dilke est curieuse. C'est une réédition des vers fameux où Pitt, au siècle dernier, invoquait « Neptune, père et protecteur de la Grande-Bretagne ».

On y retrouve le même sentiment d'orgueil national et de cosmopolite ambition.

« L'empire britannique, dit notamment sir Charles Dilke, avec ses protectorats et sans parler même de ses sphères d'influence moins définies, a une étendue qui représente trois fois environ celle de l'Europe entière; il a des revenus s'élevant à près de 5 milliards 1/2; son commerce maritime est la moitié de celui du monde entier. Cet empire qui a des possessions sous toutes les latitudes, produit tout ce qui sert à alimenter le commerce et la vie. Nous possédons les plus importants marchés de grains et de laine, les plus grandes forêts, les plus précieuses mines de diamant qu'il y ait au monde... »

Ce bilan par *devoir* et *avoir* que sir Charles Dilke développe tout au long dans ses deux volumes, caractérise très exactement l'état d'âme de la nation anglaise qui, pour se convaincre qu'elle est la première du monde, commence par inventorier ses grains, son café, son thé, sa laine, son fer, son charbon.

Le Français, lorsqu'il exalte son pays, est toujours plus ou moins enclin à rééditer « l'ode à la Colonne »; l'Anglais, lui, énumère ses docks, ses magasins, ses navires; et quand il voit le chiffre s'en accroître, il dit : « *All right* » Mais quelle grimace lorsqu'il constate ici ou là, le progrès de la concurrence étrangère, ou si les statistiques lui apprennent que le trafic de Hambourg est en train de dépasser celui de Liverpool. En un mot, c'est là, c'est dans cette appréhension, constante et de plus en plus vive, de voir grandir ses rivaux et diminuer sa puissance économique et commerciale, qu'il faut chercher la raison d'être de « l'impérialisme anglais ». Qu'en adviendra-t-il au XX<sup>e</sup> siècle ?

C. R.

## L'affaire Dreyfus

Le *Matin* est en mesure d'annoncer que l'enquête ouverte par la Chambre criminelle de la Cour de cassation sur le cas de Dreyfus, sera close dans les derniers jours du mois de janvier.

Le gouvernement a fait tout ce qui lui était possible pour que cette enquête, qui a soulevé déjà tant de passions, arrivât à son terme dans le plus bref délai.

Aujourd'hui, on prévoit d'une façon à peu près certaine que la liste des témoins à entendre par la Chambre criminelle sera épuisée du 15 au 20 du présent mois.

Puis la Cour, en attendant la réception du questionnaire adressé à Dreyfus, expédié de Cayenne par le paquebot du 3 janvier et qui parviendra à Paris vers le 25, terminera l'examen de divers dossiers connexes à l'affaire.

On espère, au Palais, qu'après avoir pris connaissance du questionnaire auquel aura répondu le prisonnier de l'île du Diable, ainsi que de la commission rogatoire envoyée télégraphiquement au président de la Cour d'appel de Cayenne, la Chambre criminelle pourra, sans avoir besoin d'interroger Dreyfus en personne, clore l'enquête ouverte depuis le 1<sup>er</sup> novembre dernier.

Dans ces conditions, on est convaincu, dans le monde judiciaire, que les débats touchant la requête en révision du procès de 1894, pourront venir en audience publique dans la première quinzaine du mois de février. C'est M. Laurent Athalin qui sera chargé des fonctions de conseiller rapporteur.

## Esterhazy

Les journaux annoncent qu'un mandat de comparution, visant le commandant Esterhazy, vient d'être décerné par la Chambre criminelle. Ce serait le 12 janvier qu'Esterhazy devrait comparaître.

D'après M. Cabanes, avocat du commandant, ce n'est pas un mandat de comparution qui a été décerné contre Esterhazy, mais une simple citation à témoin, à la requête de M. le président Lœw. La citation est pour le 17 janvier, et non pour le 12.

## M. du Paty de Clam

La *Liberté* croit savoir que la Cour de cassation a reçu la déposition de M. du Paty de Clam, sur lequel elle a enquêté longuement et complètement.

## Une lettre de M. Paschal Grousset

M. Paschal Grousset, député de Paris, adresse au procureur général près la cour de cassation, une lettre dans laquelle il réclame la production de la pièce apocryphe du dossier Dreyfus, attribuée à l'empereur d'Allemagne, pièce qu'il considère comme essentielle.

## La nouvelle Ligue

Pour dire que la Ligue de la Patrie française a une bonne presse ce matin, écrit aujourd'hui la *Petite Gironde*, non, elle n'a pas une bonne presse; pour dire qu'elle en a une mauvaise, non, elle n'en a pas une mauvaise, car le mot mauvais ici ne suffit pas. Elle en a une détestable, une horrible, une enragée même, et nous ne savons si en cherchant bien, en dehors des journaux qui l'ont lancée ou de quelques autres de longue date irréductiblement antirévolutionnistes, on pourrait découvrir un seul organe de la presse qui la juge avec un grain d'impartialité, de sang-froid, ou même simplement d'indulgence. Jamais acteurs de talent ne recurent, en paraissant devant, nous ne dirons pas le public, mais plutôt une cabale, ne reçurent pareille bordée de pommes cuites. Depuis le ricanement jusqu'à l'injure, toute la lyre y est. Vous allez en jugez en commençant par les plus modérées, et notre confrère de Bordeaux fait nombre de citations à l'appui de son dire.

## A l'île du Diable

La dépêche suivante a été reçue à Paris cette après-midi :

« Londres, 6 janvier.

« Un télégramme de Cayenne au *Daily Telegraph* dit que le médecin en chef de l'administration pénitentiaire est parti ce matin pour l'île du Diable sur la demande du commandant de l'île. Depuis trois jours, Dreyfus serait, dit-on, malade de la dysenterie. »

Le ministère des colonies n'a reçu jusqu'à présent aucune nouvelle relative à une maladie d'Alfred Dreyfus.

## M. EDOUARD HERVÉ

M. Edouard Hervé, de l'Académie française, directeur du *Soleil*, est mort mercredi soir, à neuf heures, en son domicile, 29, rue de Lisbonne, comme nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro.

Il a succombé à une maladie de cœur. Il avait soixante-trois ans.

Brillant lauréat du concours général, brillant élève de l'École normale dont il était sorti le premier de sa promotion, M. Edouard Hervé renonça à faire sa carrière dans l'enseignement pour se jeter dans le journalisme. Il collabora à la *Revue de l'Instruction publique*, à la *Revue contemporaine*, au *Temps*, à l'*Epoque*. Il créa, avec J. J. Weiss,

le *Journal de Paris*, qui fit au régime impérial une guerre aussi spirituelle qu'acharnée. En février 1873, il fonda le *Soleil*.

A diverses reprises, il avait paru tenté de jouer un rôle politique et fait appel aux suffrages des électeurs. Il ne réussit pas à se faire élire député, mais fut envoyé au Conseil municipal de Paris par le quartier de la Chaussée-d'Autin, en 1881.

M. Edouard Hervé fut, avant tout, un journaliste et un écrivain. Il était à l'extrême opposé des idées que nous défendons ici. Cependant nous tenons à saluer en cet homme de cœur et d'esprit, qui se montra toujours d'une courtoisie parfaite et de la plus haute loyauté, l'un de ceux qui firent, depuis trente ans, le plus d'honneur à la presse française.

## INFORMATIONS

### La Commission du budget

La commission du budget s'est réunie hier, sous la présidence de M. Mesureur. Elle a examiné plusieurs chapitres du budget des dépenses des postes et télégraphes, qui avaient été réservés.

Un certain nombre de députés qui ont déposé des amendements au budget ont été entendus par la commission. Celle-ci, après discussion, a accepté une partie de ces amendements et ajourné ceux qui avaient pour résultat d'imposer au budget de 1899 de trop lourdes augmentations de crédits.

La commission a ensuite examiné le budget des recettes, autrement dit la loi de finances.

La commission du budget a entendu M. Mougeot, sous-secrétaire des postes et télégraphes.

M. Mougeot a vivement insisté pour le maintien de l'École supérieure des postes et télégraphes, que la commission avait supprimée tout d'abord dans ses prévisions budgétaires. La commission en a accepté le maintien.

La prochaine réunion a lieu aujourd'hui, M. Pelletan, rapporteur général du budget, donnera lecture de son rapport.

### M. Lockroy à Toulon

M. Lockroy, ministre de la marine, accompagné du commandant Dariens, sous-chef de l'état-major a quitté Paris, se rendant à Toulon où il passera les journées de samedi, de dimanche et de lundi.

Le ministre va assister à des expériences du bateau sous-marin le *Gustave Zédé* et se rendre compte de l'exécution de différentes décisions qu'il a prises récemment.

### Saint-Cyr en Russie

Un accueil particulièrement gracieux a été fait par le czar à la délégation de l'École de Saint-Cyr. Les officiers ont reçu des décorations et les élèves des médailles.

### La France et le Siam

Plusieurs journaux ont publié des dépêches annonçant la rupture imminente des relations diplomatiques entre la France et le gouvernement de Bangkok.

D'après les déclarations faites à un rédacteur du *Matin* par un fonctionnaire siamois, en ce moment à Paris, ces nouvelles sont absolument fausses. Ce serait un incident de frontière, sans importance, qui aurait donné lieu à des suppositions inexacts.

### A Madagascar

La réception officielle du 1<sup>er</sup> janvier a été très brillante et particulièrement cordiale. Au banquet du gouverneur général, le

consul anglais a rendu hommage au général Gallieni et à l'armée.

Le docteur Jacobsen, supérieur des missions norvégiennes, a bu à la prospérité de la nation française et du gouverneur.

**Les malades de la mission Marchand**

Les malades de la colonne Marchand, dont l'état s'est amélioré, ne rentreront point par Suaz. Ils ont dû s'embarquer jeudi à Alexandrie pour Marseille. Les officiers font l'éloge de leurs hommes, dont ils racontent des faits admirables.

**Samory et sa Smala**

Samory est arrivé à Saint-Louis avec ses fils, ses quatre femmes et sept autres captifs.

**L'affaire Decrion**

L'instruction de cette affaire d'espionnage, suspendue quelque temps par une bronchite dont souffrait Decrion, vient d'être reprise par M. Flory.

**La Ligue de la Patrie Française**

La Ligue de la Patrie française qui, avant d'être née, a soulevé déjà tant de polémiques, est définitivement constituée. Elle a lancé jeudi officiellement son Manifeste, lequel est conçu absolument dans les mêmes termes que celui publié par les journaux ces jours derniers. Ce document est suivi d'environ cinq cents noms d'adhérents.

**Prisonniers espagnols**

La situation des prisonniers espagnols aux Philippines est horrible.

Un ingénieur anglais, qui se trouvait sur les lieux, dénonce les procédés des Américains qui soumettent leurs prisonniers à toutes sortes de mauvais traitements.

Les insurgés des Philippines refusent de remettre en liberté leurs prisonniers sur la demande des Américains : Ce serait prétendent-ils, faire acte de soumission envers les Etats-Unis.

**CHRONIQUE LOCALE**

**Instruction Publique**

Les sessions annuelles d'examens pour l'obtention des deux brevets de capacité, élémentaire et supérieur, seront ouvertes en 1899 aux dates suivantes :

Première session (départements), aspirantes au brevet élémentaire : 19 juin ; clôture du registre d'inscription, le 3 juin.

Brevet supérieur : 18 juillet ; clôture du registre d'inscription, le 3 juillet.

Aspirants au brevet élémentaire : 26 juin ; clôture du registre d'inscription, le 10 juin.

Brevet supérieur : 10 juillet ; clôture du registre d'inscription, le 24 juin.

Deuxième session (départements), aspirantes au brevet élémentaire : 2 octobre ; clôture du registre d'inscription, le 16 septembre.

Brevet supérieur : 10 octobre ; clôture du registre d'inscription, le 25 septembre.

Aspirants au brevet élémentaire : 5 octobre ; clôture du registre d'inscription, le 20 septembre.

Brevet supérieur : 17 octobre ; clôture du registre d'inscription, le 2 octobre.

Les dates des examens et concours de l'enseignement primaire en 1899, sont fixées ainsi qu'il suit :

Certificat d'aptitude à l'instruction primaire : aspirantes et aspirants (session extraordinaire), date de l'ouverture de la session, le 9 janvier ; registre d'inscription clos depuis le 31 décembre 1898.

Certificat d'aptitude à l'enseignement de comptabilité dans les écoles normales et dans les écoles primaires supérieures : aspirantes et aspirants ; date d'ouverture de la session, le 30 janvier ; registre d'inscription, clos depuis le 31 décembre 1898.

Certificat d'aptitude à l'enseignement du dessin dans les écoles normales et les écoles primaires supérieures, aspirants et aspirantes ; date d'ouverture de la session, le 6 mars ; clôture du registre d'inscription, le 4 février.

Examens pour l'obtention des bourses dans les écoles nationales professionnelles d'Armentières, Nantes, Vierzon, Voiron : date d'ouverture de la session, 8 mai ; clôture du registre d'inscription, le 31 mars.

Examens pour l'obtention des bourses dans les établissements d'enseignement primaire supérieur, aspirants : date d'ouverture de la session, le 9 mai ; clôture du registre

d'inscription, le 31 mars ; aspirantes : ouverture de la session, le 15 mai ; clôture du registre d'inscription, le 31 mars.

Certificat d'aptitude à l'enseignement du chant dans les écoles normales et les écoles primaires supérieures (aspirants et aspirantes) — Degré élémentaire : date d'ouverture de la session, le 25 mai ; clôture du registre d'inscription, le 25 avril ; — degré supérieur : date d'ouverture de la session, le 29 mai ; clôture du registre d'inscription, le 25 avril.

Concours d'admission aux écoles normales supérieures d'enseignement primaire de Saint-Cloud et Fontenay-aux-Roses. — Ouverture de la session, le 26 juin ; clôture du registre d'inscription, le 26 mai.

Certificat d'aptitude au professorat des écoles normales et des écoles primaires supérieures des lettres et sciences (aspirants et aspirantes). — Ouverture de la session, le 3 juillet ; clôture du registre d'inscription, le 3 juillet.

Certificat d'aptitude à l'enseignement du travail manuel dans les écoles normales et les écoles primaires supérieures (aspirants et aspirantes) ; ouverture de la session, le 10 juillet ; clôture du registre d'inscription, le 10 juillet.

Certificat d'aptitude à l'enseignement des langues vivantes dans les écoles normales et dans les écoles primaires supérieures (aspirants et aspirantes) : ouverture de la session, le 17 juillet ; clôture du registre d'inscription, le 17 juillet.

Certificat d'études primaires supérieures : date d'ouverture de la session, le 20 juillet ; clôture du registre d'inscription, le 5 juillet.

Concours pour l'obtention des bourses de séjour à l'étranger (professeurs et élèves) : ouverture de la session, le 17 juillet ; date de clôture du registre d'inscription, le 17 juillet.

**Enseignement primaire**

M. Duplan, inspecteur général de l'instruction publique, est désigné pour inspecter, en 1899, le personnel de l'enseignement primaire du département du Lot.

**Encore une pluie d'étoiles**

On nous promet pour 1899 une splendide averse d'étoiles ; elles proviendront principalement d'un essaim, qui suit l'orbite de la comète de 1866 et paraît émerger de la constellation du Lion.

La période de cette comète étant de trente-trois ans et sa dernière rencontre avec la Terre ayant eu lieu en 1866 on a tout droit de s'attendre pour l'année 1899 à un retour de cette pluie féérique ; mais le jour ne peut en être fixé avec une suffisante précision.

Les étoiles qui proviennent de la désagrégation de la comète de Biela, autrement dit les « Biélites », sont aussi désignées pour nous fournir un spectacle non moins intéressant.

Nous ne parlerons pas des autres jours, tels que les 9-11 août et 13-15 septembre, qui apportent chaque année leur pluie d'étoiles ; ces chutes seront d'ailleurs moins importantes que celles que nous venons de mentionner.

**CAHORS**

**Magistrature**

M. Dufreche, substitut du Procureur de la République à Cahors, est nommé juge à Villeneuve. Il est remplacé à Cahors par M. Lugarde, substitut à Clamecy.

M. Dufreche était très estimé au Palais, et laissera à Cahors de nombreux regrets.

**Ecole de la rue Fénelon**

**Cours d'adultes**

Les cours du soir interrompus à l'occasion des fêtes de la Noël et du jour de l'an, reprendront le samedi 7 janvier à l'heure ordinaire.

Ce jour-là Mme Guiraud fera une leçon de français. Mercredi 11 janvier, leçon d'arithmétique par Mlle Salon. Samedi 14, hygiène et économie domestique par Mlle la directrice. Mercredi 18, exercices de composition française par Mme Brunet.

**Bal de charité**

Hier soir a eu lieu, à la mairie, la première réunion pour l'organisation d'un bal de charité.

De nombreux adhérents ont répondu à l'invitation qui leur avait été faite, pour l'organisation du bal.

Une commission provisoire a été constituée comme suit :

Président : M. le docteur Ausset.

Secrétaires : MM. Marraud, Lambœuf et Séguy.

Trésorier : M. Bruel.

La prochaine réunion pour la nomination d'une commission définitive aura lieu lundi prochain 9 courant, à 8 heures 1/2 du soir à la mairie.

**Prévoyants Français**

Nous rappelons que l'assemblée générale des Prévoyants Français aura lieu dimanche 8 janvier 1899 à 2 h. de l'après-midi à l'Hôtel de Ville, salle du conseil municipal.

Tout sociétaire qui n'assistera pas à cette assemblée générale sera frappé d'une amende de 1 franc. Les dames quoique instamment priées d'assister à ces réunions, ne sont pas amendables.

N. B. — De 11 h. à midi le trésorier de la Société se tiendra à l'Hôtel de Ville, salle du conseil municipal, pour la perception des cotisations du mois de janvier.

**Yole trouvée**

Le nommé Capelle, employé aux travaux de la ville, a trouvé hier une yole en zinc sur les bords du Lot ; cette yole avait été entraînée par la crue du Lot. Elle est tenue à la disposition de son propriétaire.

**Théâtre**

Nous rappelons que c'est ce soir que l'excellente troupe de Montauban donnera sur notre scène une représentation de

**Mireille**

opéra comique en 3 actes et 5 tableaux par Michel Carré, tiré du poème de F. Mistral, musique de Gounod.

Nous rappelons également que pour donner toute l'importance voulue à l'œuvre du grand maître, Gounod, l'administration a rétabli le 3<sup>e</sup> tableau : le Val d'Enfer.

Nos confrères de Montauban ayant maintes fois déclaré que la troupe de M. Raffit était excellente, nous sommes convaincus qu'il y aura foule à la représentation de ce soir.

**Tribunal correctionnel**

Deux affaires seulement ont été jugées à cette audience.

Nous avons rendu compte de la première.

La deuxième affaire concerne les contributions indirectes.

Le sieur Victor Teuillié, courtier en vins à Promilhanes, canton de Limogne, et le sieur Alexandre Bonnet, débitant à Sol-de-Fraysse, commune de Limogne, sont poursuivis par l'administration des contributions indirectes, qui réclame contre eux une amende de 200 à 1,000 et la confiscation d'un fût de 245 litres de vin.

M<sup>e</sup> du Mas représente l'administration des contributions indirectes, et M<sup>e</sup> H. de Valon les préverus.

Il résulte des débats que par suite d'une erreur, M. Teuillié avait pris un acquit pour l'enlèvement de 286 litres, tandis que le fût n'en contenait que 245. Mais, M. Teuillié s'aperçut de l'erreur avant de remettre le vin au destinataire et il alla immédiatement chez le receveur-buraliste de Limogne pour faire corriger l'erreur.

Ce dernier, laissa Teuillié porter le vin chez le destinataire.

En présence de la bonne foi évidente des deux prévenus, de l'absence de toute fraude et de tout préjudice à la régie, le tribunal acquitte Bonnet, le destinataire, accorde les circonstances atténuantes à Teuillié, le condamne à 16 fr. d'amende et réduit la confiscation des neuf dixièmes.

**Musique du 3<sup>me</sup> de ligne**

PROGRAMME DU 8 JANVIER 1899

De 3 h. 1/2 à 4 h. 1/2 (Allées Fénelon).

Allegro militaire Dasch.  
La Poupée de Nuremberg (ouv.) Adam.  
Précieux souvenirs (fantaisie) Cazes.  
Esclamonde (fantaisie) Massenot.  
Les 28 jours de Clairette (Polka) Roger.

**ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS**

Du 5 au 7 janvier 1899

**Mariages**

Lagrange, Eugène, terrassier et Roux François, sans profession.

**Décès**

Lescure Marie-André-Antony, 9 jours, impasse de la Citadelle.

Fontalba, Marguerite, sans profession, 18 ans, célibataire, couvent du refuge, cours de la Chartreuse.

Jouvenot, Jeanne, veuve Labrunie, 82 ans, sans profession, rue St-Laurent, 7.

Andrieu, Pierre, ancien entrepreneur, 82 ans, boulevard Gambetta, 49.

Lapergues, Jacques, cultivateur, 81 ans, à l'hospice.

Conduché, Pierre, gendarme en retraite, décoré de la médaille militaire 83 ans, rue St-Pierre.

Clary, Marie, sans profession, 62 ans, célibataire à Cabessut.

**Arrondissement de Cahors**

**LIMOGNE.** — Depuis quelques semaines un individu, parlant assez bien le patois, parcourt les communes du canton de Limogne et des cantons voisins, vendant des bagues soi-disant électriques et guérissant de tous les maux. Pour placer plus facilement sa marchandise, cet habile escroc prétend tantôt, que M. le docteur Aymard en est l'inventeur, tantôt qu'il l'applique souvent dans sa clientèle et sur lui-même, il a pu ainsi récolter plus de 50 fr. dans un seul village. Le docteur Aymard nous prie d'avertir le public qu'il n'a rien de commun avec ce personnage et ne l'a jamais vu.

**PUY-L'EVÊQUE.** — Foire. — Bœufs gras, environ 30 fr. les 50 kilos ; attelages, cours des autres foires.

Porcs gras, de 42 à 47 fr. les 50 kilos.  
Moutons gras, de 60 à 65 cent. le kilo.  
Oies grasses, de 75 à 80 cent. la livre.  
Foies d'oie, de 2,25 à 2,75 la livre.  
Poules, de 4 à 5 fr. la paire.  
Lièvres, de 4 à 5,50 l'un.  
Perdrix, de 2 à 2,25 l'une.  
Lapies domestiques, de 1,50 à 2,50 la paire.  
Œufs, 1 fr. la douzaine.  
Blé, de 15 à 16 fr. les 4/5.  
Maïs, de 11 à 12 fr. id.  
Pommes de terre, de 4 à 6 fr. id.  
Noix, de 13 à 14 fr. l'hectolitre ; cerneaux de noix de 6 à 7,50 le 1/5.  
Châtagnes de 4 à 7 francs les 4/5.

— **Nécrologie.** — Madame Demeaux, veuve du docteur Demeaux, est morte lundi dernier, elle était âgée de 77 ans.

**LAUZÈS.** — *Mérite agricole.* — M. Paillet de Lauzès, est nommé officier du mérite agricole.

**CRÉGOLS.** — *Un coup de barre à gauche.* — Nous apprenons que M. Garrigues Firmin, vient d'être nommé par M. le Préfet délégué administratif pour la révision des listes électorales de 1899.

C'est un heureux choix dont le parti républicain peut féliciter M. le Préfet.

Monsieur Garrigues ne se laissera pas suspecter ; il sera ferme à son devoir.

**MOULINBESSOU.** — *Orages.* — On nous écrit :

La semaine dernière nous avons eu des orages épouvantables, mais avant-hier la tempête a été beaucoup plus terrible. On ne compte plus les cheminées tombées, les arbres déracinés ; nos écoles ont beaucoup souffert : une partie du toit des préaux a été enlevée ; un escalier de construction récente chez M<sup>me</sup> veuve V. s'est éboulé et peu s'en est fallu que la fille V., qui se trouvait sur le palier ne fût ensevelie sous les décombres. . . .

— La foire prochaine du Moulinbessou (11 janvier) s'annonce comme devant être une des plus belles de la région.

Les porcs gras qui sont une curiosité de cette foire seront légion cette année ! . . .

L'an dernier il y en avait plusieurs de 5 quintaux, ils furent vendus pour être exposés à Cahors et à Périgueux ; cette année il en sera certainement de même.

**Arrondissement de Figeac**

**SOUSCEYRAC.** — M. Calvet, commis principal des contributions indirectes à Sousceyrac, est élevé sur place à la 4<sup>e</sup> classe de son grade.

**GLANES.** — *Elections.* — M. Charlat Eugène a été élu maire et M. Lafon Auguste, adjoint.

Arrondissement de Gourdon

**GOURDON.** — *Mouvement d'instituteurs.* — Par décision de M. l'Inspecteur d'Académie du Lot, M. Bugès instituteur adjoint stagiaire, à Gourdon, vient d'être nommé adjoint stagiaire, à Concorès. Il est remplacé par M. Peyrilles, instituteur stagiaire à St-Curs-Lalauze (Gironde).

— *Cercle républicain.* — Dimanche dernier a eu lieu dans les salons du cercle républicain démocratique, une manifestation de sympathie en l'honneur de M. Linol, son honorable président, auquel les membres du bureau ont offert un punch à l'occasion du premier de l'an.

M. le docteur Fontanilles, vice-président a, en quelques paroles très heureuses et bien senties, fait l'éloge de M. Linol comme homme privé et a porté sa santé. Son discours a été très goûté et très applaudi.

M. Despages, secrétaire, a ensuite assuré le président du dévouement de tous les membres du cercle.

M. Linol a répondu avec sa bonhomie ordinaire, comme il convenait, à ces marques bienveillantes d'attention et d'estime.

— *Foire.* — La grande foire dite des Rois qui dure deux jours et qui se tiendra demain et après-demain à Gourdon, paraît devoir être fort belle. Déjà, de très nombreux marchands forains sont arrivés depuis deux jours pour marquer leurs places.

Espérons que le temps la favorisera car aujourd'hui le soleil s'est montré toute la journée.

Chez nos voisins

**FUMEL.** — *Foire.* — Bœufs, foirail très peu garni et peu d'affaires.

Porcs gras, de 47 à 50 fr. les 50 kilos; cours ordinaires sur les jeunes porcs.

Moutons gras, environ 70 cent. le kilo; autres moutons ou brebis, de 12 à 35 fr. l'un.

Oies grasses, de 75 à 90 cent. la livre; foies d'oie, de 2,50 à 3 fr. la livre.

Poules, de 4 à 6 fr. la paire.

Poulets, de 2 à 3 fr. la paire; œufs, 1 fr. la douzaine.

Blé, de 18,50 à 19,50 l'hectolitre.

Maïs, de 14 à 15 fr. l'hectolitre.

Noix, de 17 à 20 fr. l'hectolitre.

Lièvres, de 4 à 6 fr. pièce.

Perdrix, de 2 à 2 fr. 50 pièce.

Grives, de 50 à 60 cent pièce.

Dindons de 55 à 65 cent. la livre.

BULLETIN FINANCIER

Les dispositions du marché se sont totalement modifiées, ces jours derniers on se montrait généralement fort pessimiste, aujourd'hui on envisage la situation sous un jour tout à fait favorable.

Il s'en est suivi une reprise générale et très sensible.

Le 3 0/0 a passé de 101,47 à 101,75, le 3 1/2

0/0 de 104,29 à 104,50, l'amortissable de 100,19 à 100,45.

La Banque de France clôture à 3,850.

Le Crédit Foncier en hausse de 8 fr. ferme à 716; le Crédit Lyonnais a passé de 858 à 864; le Comptoir National fait 588 et la Société Générale 540. La Banque spéciale des valeurs industrielles est fermée à 254,50.

Le Suez a repris de 35 fr. à 3,495.

Tous nos Chemins sont en hausse.

Parmi les fonds étrangers, l'Italien clôture à 93, l'Extérieure à 46,30, le Turc D à 22,80, le Russe 3 0/0 1891 à 93,97 et le 4 0/0 consolidé à 101,25.

L'action Novo-Pavlovka est demandée à 145.

Le 14 courant, la Banque de l'Indo-Chine, le Crédit Lyonnais, le Comptoir d'Escompte, la Société Générale, ouvriront leurs guichets à Paris et dans leurs agences départementales pour recevoir les souscriptions à l'emprunt indo-chinois de 110,000 obligations 3 1/2 0/0 de 500 fr. rapportant annuellement 17,50. Le prix d'émission est fixé à 450. On peut dès à présent souscrire par correspondance en adressant le montant du 1<sup>er</sup> versement soit 50 francs.

MARCHES

Bordeaux

ESPÈCES de BESTIAUX	AMENÉS	VENDUS	PRIX EXTRÊMES
Bœufs.	187	184	61 à 77
Vaches.	19	19	48 à 66
Moutons.	560	446	70 à 80
Porcs.	1998	1906	54 à 60

La Vilette

ESPÈCES de BESTIAUX.	AMENÉS.	VENDUS	PRIX EXTRÊMES
Bœufs.	1327	1267	0.53 à 0.95
Vaches.	718	676	0.52 à 0.94
Taureaux.	228	218	0.43 à 0.73
Veaux.	1252	1153	0.80 à 1.32
Moutons.	15115	14745	0.65 à 1.20
Porcs.	4229	4229	0.82 à 1.08

Bœufs. — Vente lente.

Vaches. — Vente lente.

Taureaux. — Vente lente.

Veaux. — Vente facile.

Moutons. — Vente lente.

Porcs. — Vente passable.

Almanach du Trufficulteur

POUR L'ANNÉE 1899

Exposé complet des travaux à faire chaque mois pour l'entretien et la création des truffières, prix 1 fr. 25 franco.

Chênes truffiers 5 francs le cent; noisetiers 10 francs.

Pêchers pour plein-vent, mûrissant successivement de juin à novembre; collection de 30 variétés 22 francs; de 10 variétés 8 francs.

Kakis du Japon : 1 fr. 75 la tige, greffe d'un an.

Vignes pour raisins de table sur Rupestris Phénomène du Lot 14 francs le cent.

Adressez toutes demandes à M. de Borredon, château Fauconnet, par Terrasson, (Dordogne).

BIBLIOGRAPHIE

Société anonyme de la MODE ILLUSTRÉE  
Rue Jacob, 56, à Paris

LA

MODE ILLUSTRÉE

JOURNAL DE LA FAMILLE

Sous la direction de Mme EMMELINE RAYMOND  
16 PAGES IN-4°

PARAIT TOUTES LES SEMAINES AVEC UNE GRAVURE COLORIÉE SUR CHAQUE NUMÉRO

La *Mode illustrée*, tout en restant ce qu'elle a été jusqu'ici avec tant de succès, c'est-à-dire le journal par excellence des travaux utiles et des travaux d'agrément, a augmenté, à partir du 1<sup>er</sup> avril 1897, son format et le nombre de pages. Elle donne, sans augmentation de prix : 1<sup>o</sup> Quatre pages de plus. 2<sup>o</sup> Une gravure coloriée sur la première page de chaque numéro. 3<sup>o</sup> Les romans illustrés peuvent être reliés à part.

Les 52 numéros qu'elle publie chaque année contiennent plus de 2,000 dessins de toutes sortes : dessins de modes, de tapisserie, de crochet, de broderie, plus 24 feuilles contenant les patrons en grandeur naturelle de tous les objets constituant la toilette, depuis le linge jusqu'aux robes, manteaux, vêtements d'enfants; elle offre en plus à ses abonnés 24 Patrons découpés sur différentes tailles à choisir sur 250 modèles de tous genres.

Le public n'est pas contraint à s'abonner pour l'année entière; il peut s'abonner à l'essai pour trois mois.

Un numéro est envoyé gratis à toute personne qui, désirant mieux se renseigner sur le Journal, en fera la demande par lettre affranchie.

Prix pour les départements : 1<sup>re</sup> édition : 3 mois, 3 fr. 50; 6 mois, 7 fr.; 12 mois, 14 fr. — 4<sup>e</sup> édition, avec une gravure coloriée chaque numéro : 3 mois, 7 fr.; 6 mois, 13 fr. 50; 12 mois, 25 fr.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de M. l'Administrateur rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi s'abonner dans tous les bureaux de poste et dans toutes les librairies des départements.

SOIXANTE-SEPTIÈME ANNÉE

JOURNAL DES DEMOISELLES

14, rue Drouot, Paris

Edition bimensuelle, couverture chamois paraissant le 1<sup>er</sup> et le 15 de chaque mois.

Un an : Paris, 12 fr.; départements, 14 fr.; Union postale, 17 fr.

Former des filles, des sœurs, des épouses et des mères dévouées; leur inspirer l'amour de Dieu, de la famille et de leurs devoirs; leur enseigner à faire — riches ou pauvres — le bonheur de leur maison; orner leur esprit; développer leur intelligence, tout en les initiant aux travaux, à l'économie, aux soins du ménage, tel est le but que se propose le *Journal des Demoiselles*. Soixante-six années d'un succès toujours croissant l'autorisent à croire qu'il ne s'en est jamais écarté.

A un mérite littéraire unanimement apprécié, ce Journal a su joindre les éléments les plus variés et les plus utiles : œuvres d'art, gravures de modes, imitations de peintures, modèles de travaux en tous genres, tapisseries, patrons, broderies, amusements, musique.

ELLE DONNE CHAQUE MOIS :

1<sup>o</sup> 48 pages de texte : Instruction, Littérature, Education, Modes, Bibliographie, Revue musicale, etc.; 2<sup>o</sup> Un Album de 8 pages in-4°; Modes, Broderies et autres petits travaux avec explication en regard, formant à la fin de l'année une collection de plus de 500 dessins; 3<sup>o</sup> Une

feuille de Patrons, grandeur naturelle ou des Patrons découpés; 4<sup>o</sup> Une ou deux Gravures de Modes coloriées, soit 18 par an; 5<sup>o</sup> Un Modèle de tapisseries coloriées, ou une planche de petits avaux en couleurs.

LES AUTRES ANNEXES POUR 1899 SERONT :

Travaux variés sur étoffe : Sac à lorgnette, Fond de plateau; Ornaments d'église : Chasuble, Pale; Musique. — Motifs d'aquarelles. — Cartonnages divers. — Abat-jour. — Gravures d'art. — Calendrier. — Menus. — Pyrogravure coloriée. — Tapisseries par signes. — Alphabets. — Chiffres enlacés.

On s'abonne pour un an à partir du 1<sup>er</sup> de chaque mois.

Envoyer un mandat de poste à l'ordre du Directeur du Journal 14, rue Drouot.

Envoi Gratuit d'un numéro spécimen

ANNUAIRE OFFICIEL

L'Annuaire officiel du département du Lot, vient de paraître.

Cet Annuaire devant servir de document officiel, les renseignements ont été puisés aux meilleures sources avec l'attention la plus scrupuleuse, et les changements ou corrections faits avec le soin le plus minutieux.

Paraissant toutes les années vers la fin de décembre, ce n'est que dans cet Annuaire officiel, qu'on peut trouver tous les changements, toutes les nominations survenues en dernier lieu.

Enfin, nous recommandons à tous ceux qui sont soucieux de connaître l'histoire de notre Quercy, la dernière partie de cet annuaire intitulée « Un mémoire sur les justices royales établies dans la généralité de Montauban. » Extrait des archives du Lot, par M. L. Combarieu, archiviste honoraire.

Comme toujours, M. Combarieu a composé une œuvre véritablement originale grâce au soin et à l'intelligence, qu'il a apportés à l'examen des archives communales et départementales.

On peut dès aujourd'hui se procurer cet Annuaire à l'imprimerie du Journal du Lot.

Prix de l'exemplaire, 3 francs

Billets d'aller et retour de famille

Pour les stations thermales et hivernales des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, Salies-de-Béarn, etc.

Tarif spécial G. V. n° 106 (Orléans)

Des billets de famille de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes, comportant une réduction de 20 à 40 0/0, suivant le nombre des personnes, sont délivrés toute l'année, à toutes les gares du réseau d'Orléans, pour les stations thermales et hivernales du Midi, sous condition d'effectuer un parcours minimum de 300 kilomètres (aller et retour compris), et notamment pour :

Arcachon, Biarritz, Dax, Goéthy (halte), Hendaye, Pau, Saint-Jean-de-Luz, Salies-de-Béarn, etc.

Durée de validité : 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

LE

DRAME DES CHARTRONS

PAR JULES DE GASTINE

DEUXIÈME PARTIE

Le procès

IV

Elle n'était pas dans la salle. Il l'avait cherchée du regard. Son père non plus. Ils n'avaient pas voulu le voir sur le banc d'infamie. Peut-être l'avaient-ils répudié... Peut-être le croyaient-ils coupable. Il devait l'être, puisqu'il ne parvenait pas à se justifier. Ariane avait protesté sur le premier moment, quand elle avait été surprise par la nouvelle... Mais depuis?... Il n'avait pas eu de ses nouvelles... Il ne savait rien d'elle... Et c'est surtout cela qui le consternait, qui le tuait.

Il s'était laissé tomber sur un siège, en proie à toutes ces pensées pénibles et les gendarmes qui le gardaient, le voyant ainsi absorbé, n'osaient pas lui parler.

Ils avaient pour lui, en effet, de la déférence et même de la sympathie.

Au dehors, on entendait le bourdonnement confus de la foule qui se dispersait et qui battait les murs du palais.

Un des gardiens pourtant, croyant distraire le prisonnier, l'arracha à sa prostration et lui demanda s'il voulait fumer une cigarette.

— Je vous remercie, dit Edgar.

— Mon camarade vous la roulera.

— Merci.

— C'est lui qui fait celle de tous les condamnés.

— Tout à votre disposition, dit l'homme.

— Non, merci bien.

Le gendarme n'insista plus, et notre malheureux ami retomba dans ses réflexions.

Quelques minutes se passèrent dans un silence lourd. Le bruit s'éteignit autour du monument.

Un gardien entra.

— Vous pouvez emmener le prisonnier, dit-il.

Un des gendarmes toucha l'épaule d'Edgar qui, trop absorbé, n'avait rien entendu.

— Allons, monsieur.

Notre ami dressa la tête, semblant se demander ce qu'on lui voulait.

— Levez-vous ! dit le porte-buffleterie.

Edgar obéit.

Les gendarmes se placèrent de chaque côté de lui et tous les trois sortirent de la pièce, traversèrent les couloirs aux larges dalles de pierres, les couloirs silencieux sur lesquels leurs pas résonnaient et ils se trouvèrent bientôt dans la petite cour du fort du Hâ.

Il n'y avait plus là que quelques personnes restées par faveur sans doute, et qui attendaient

le passage du prisonnier.

Edgar parut. Il faisait tout à fait nuit, et il était impossible de distinguer ses traits.

Néanmoins, quand on le vit déboucher de la porte du monument, entre ses deux acolytes, tout le monde se précipita :

Comme il n'y avait plus d'agents dans la cour, le petit groupe fut en un clin d'œil entouré, bousculé presque, et dans cette bousculade Edgar sentit une main toucher la sienne, et cette main lui glissa un papier soigneusement plié.

Il eut un mouvement de surprise et de joie, chercha à voir le visage du messager mystérieux, mais à ce moment même les gendarmes repoussaient les curieux et l'entraînèrent vivement...

Il n'eut le temps de rien distinguer, mais il tint le petit billet serré précieusement sous ses doigts.

Un espoir lui était venu. Si c'était d'Ariane ? Si c'était?... Il n'osait y penser. Il avait hâte d'être seul dans sa cellule. Et il était rentré dans la prison à pas rapides.

Les gendarmes avaient peine à le suivre.

Quand on fut arrivé, les gendarmes enlevèrent à Edgar les poucettes. Leur corvée était finie... Ils saluèrent gravement et s'en allèrent.

Le greffier tourna un instant encore dans les cellules, essaya de causer avec Edgar; puis, voyant que celui-ci ne répondait pas, prit le parti de s'éloigner aussi.

Notre ami vit enfin la porte se fermer sur lui, entendit le grincement de la clef dans la

serrure, ce bruit qui lui donnait la chair de poule d'ordinaire et qui, ce soir-là, lui faisait tant de plaisir, qu'il avait entendu résonner dans le couloir les pas du greffier qui s'éloignait, au lieu de songer à manger le dîner qu'on lui avait servi, il prit enfin le précieux papier qu'il avait soustrait aux regards de ses gardiens et le déplia.

Aux premières lignes qu'il lut, Edgar faillit pousser un cri de joie.

La lettre était d'Ariane, une lettre pleine de cœur, toute parfumée d'amour.

Nous allons la transcrire ici, car elle montrera aux lecteurs combien la perle des Allées de Tourny méritait d'être aimée, — en même temps qu'elle leur donnera quelques renseignements intéressants sur ce qu'avait fait la jeune fille pour tâcher de sauver celui auquel elle n'avait pas une minute cessé de penser.

Voici la lettre :

« Mon cher Edgar,

» Je ne sais si cette lettre sera plus heureuse que les dix que je vous ai déjà écrites et qui n'ont pas pu vous parvenir.

» Je tente la fortune une fois encore, car j'ai absolument besoin de causer avec vous.

» Vous ne m'avez jamais fait l'injure, je suppose, de penser que je croirais, ne fût-ce qu'un seul instant, à votre culpabilité.

» Je connais votre cœur, comme vous connaissez le mien... et si je n'avais mille autres raisons de ne pas douter de votre innocence, il me suffirait de penser que vous m'aimez assez pour ne pas vous exposer sottement à être séparé de moi. »

(A suivre.)

# L'hôtellerie sanglante

PAR PAUL MAHALIN

## PREMIÈRE PARTIE

### Les Assassins

XII

AU PAVILLON DU GARDE

Mais à cette proposition l'hôtelier avait répondu en affectant des airs de bourru bien-faisant :

— Restez chez vous, mignonne, et gardez votre argent. Que le retour de nos seigneurs vous retrouve dans la maison où ils avaient placé votre père. Le ciel me préserve de tirer un écu de l'enfant d'un ancien camarade, de la sœur d'un brave serviteur de la nation, d'une orpheline qui n'a que son travail pour subsister !...

Puis, comme la jeune fille insistait, mue par un sentiment de fierté naturelle :

— Mon Dieu, avait ajouté Jean-Baptiste Arnould avec une bonhomie parfaitement jouée si vous tenez absolument à vous acquitter envers moi, voici ma petite Florence. Elle est trop mièvre et trop chétive pour que je la

laisse aller aux champs ou vaquer à la dure besogne de l'auberge. Apprenez-lui votre métier de dentelière et ce que vous avez enseigné la chère dame du château et si un jour, elle devient aussi adroite que vous de ses doigts et aussi instruite dans les livres, les écritures et le calcul, eh bien m'est avis que c'est moi qui vous redevrai quelque chose.

La Benjamine avait alors sept ou huit ans. C'était une douce enfant, sérieuse et aimante. Ses parents ne l'avaient pas habituée aux caresses. Dès qu'elle se trouva en contact avec la fille du garde-chasse, elle l'appela maman et lui voua une affection sans bornes. Mère, Denise l'était en effet, Denise était mère jusqu'au délire. Certes elle avait aimé Gaston ; mais son âme était pleine de la pauvre et frêle créature dont elle n'était arrivée à dérober la naissance à la réprobation du monde et des siens qu'au prix d'un effort surhumain et par un concours d'événements pour ainsi dire providentiels.

Certes, elle regrettait Gaston ; mais elle se fut consolée, — oui, consolée, — et du départ de celui-ci, et de la séparation prolongée et sans terme, si elle eût eu à ses côtés le berceau de son enfant.

Et ce berceau, il lui avait fallu le cacher à tous les regards, l'emporter au loin, — le déposer en des mains étrangères.

Florence confiée à ses soins fut un prétexte à donner cours aux effusions qui l'étouffaient. Il lui sembla que la fillette était destinée à suppléer à l'absence du chérubin dont elle n'entrevoit le sourire qu'à des intervalles

éloignés et qu'elle ne pouvait embrasser que trop rarement au gré de ses vœux et en prenant des précautions infinies.

Puis encore les années s'envolèrent à tire d'ailes et l'aubergiste du *Coq-en-Pâte* dépassa à son tour.

Celui-ci, par une sorte de pudeur qui avait survécu à son infamie, avait étendu un voile entre les yeux de sa plus jeune fille et les terribles mystères de l'hôtellerie sanglante. La Benjamine ne savait rien, dans l'origine, des sinistres besognes qui se brassaient dans cette demeure souillée. Jean-Baptiste Arnould avait été un bon chrétien avant que la fièvre de l'or le changeât en un grand coupable, — et le vice transformant sa croyance en superstition, lui laissât l'espoir de fléchir la justice céleste sans renoncer à ses meurtrières pratiques. Il se disait :

Ma petite Florence est blanche de tout méfait, elle négociera mon pardon avec le grand juge de là-haut.

Sa veuve avait continué son commerce et sa politique. La Benjamine n'avait point cessé de fréquenter le pavillon du garde. L'hypocrite coupe-gorge de Vittel se débarrassait ainsi d'un témoin inopportun. Les trois frères et la sœur aînée, — complices et successeurs de leur père, — répétaient souvent en manière de raillerie :

— La Benjamine a de la vertu pour quatre. Quoi qu'il arrive, nous sommes sûrs de ne pas aller en enfer. Nous aurons beau être plus noirs que le diable, elle nous conservera à chacun une place à ses côtés dans le paradis.

Et, en vérité, si un ange avait eu le pouvoir de mettre sa pureté comme un manteau sur la faute d'autrui, la fillette eût racheté les crimes de sa famille.

Hélas ! une nuit, le hasard lui avait révélé l'effroyable secret. Ceux auxquels l'attachaient les liens les plus secrets, à qui elle devait le respect, l'obéissance et la tendresse, — ceux-là étaient des assassins, — cyniques, endurcis, féroces.

Cette affreuse découverte accabla Florence. Sa mélancolie douce, qui n'avait derrière elle ni crainte, ni remords, devint morne, comme égarée. Mais sa prière se fit plus humble et plus ardente, n'avait-elle pas à demander à Dieu, — à deux genoux, de détourner sa colère de la tête des misérables égorgés du *Coq-en-Pâte* ?

Ceux-ci, tous entiers à leurs agissements, ne s'étaient point aperçus de ce changement chez leur sœur. Denise Hattier non plus. Ceux qui souffrent sont presque aveugles : leurs propres peines, les absorbent.

Ces peines dans un moment d'expansion, la fille du garde les avait confiées à son ancienne élève, maintenant son amie.

Florence connaissait le secret de Denise... Mais Denise ignorait celui de la Benjamine.

(A suivre.)

## Bibliographie

**LE MONITEUR DE LA MODE**

paraissant tous les Samedis

**20 PAGES** GRAND FORMAT

LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES

CONTIENT :

- PLUS DE MODELES NOUVEAUX
- PLUS DE TRAVAUX A LAIGUILLE
- PLUS DE LITTÉRATURE
- PLUS DE RECETTES DE CUISINE
- PLUS DE RENSEIGNEMENTS

QU'AUCUN AUTRE

3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs

EDITION 2 : contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> N<sup>o</sup>.

3 MOIS : 8 fr. 50 — UN AN : 28 francs

ABEL GOUBAUD, Éditeur, 3, r. du 4-Septembre

## LE BON JOURNAL

Administration et Rédaction, 26 rue Racine, Paris. — Sommaire du 5 janvier.

V<sup>ue</sup> Nacla : Chronique. — Léopold Sabot : Une histoire à la chambre. — Victor Cherbuliez : Jacqueline Vanesse (suite). — Claire Vautier : Inutile (suite). — Constant Améro : Blanche-Neige (suite). — Pierre Maël : Les Naufrageurs (suite). — Alexis Bouvier : La petite duchesse (fin). — P. Vigné d'Octon : Cœur de savant.

LA NATURE, Revue des sciences illustrée, Henri de Parville, rédacteur en chef (Masson et C<sup>o</sup>, éditeurs, 120, boulevard Saint-Germain, Paris). — Sommaire du n<sup>o</sup> 1337, du 7 janvier 1899.

Le tabac, par le marquis de Nadaillac. — Le poirier de Bekenried, par Wolf. — Les destriers anglais, par le commandant G. — Les doigts des pianistes, par le Dr A. Cartaz. — Les chiens de guerre en Afrique. — Photographie des couleurs, par G. Mareschal. — Les mirages dans les rues, par D. B. — Le Salon du cycle et de l'automobile, par E. H. — Correspondance, par Durafort et fils. — Chronique. — Académie des sciences ; séance du 2 janvier 1899, par Ch. de Villedeuil. — L'Auto-Lux, par G. M.

Ce numéro contient 10 gravures et le bulletin météorologique de la semaine.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 1362<sup>e</sup> livraison (7 janvier 1899).

Le trésor de Madeleine, par Pierre Maël. — Les secrets de la prestidigitatation : Un escamotage facile, par St-J. de l'Escap. — Les almanachs, par Louis Barron. — La couronne de fer. — Les compagnons de la Marjolaine, par Arsène Alexandre. — Hector Berlioz, par H. Heinecke.

Abonnements : Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Hachette et C<sup>o</sup>, boulevard Saint-Germain, 79, Paris.

TOUR DU MONDE. — Journal des voyages et des voyageurs. — Sommaire du n<sup>o</sup> 53 (7 janvier 1899).

1<sup>o</sup> Aux régions interdites (Le pays sacré des Lamas), par M. A.-H. Savage-Landor.

2<sup>o</sup> A travers le monde : Les fermes d'essais aux Colonies, par P. Bourdard.

3<sup>o</sup> L'Expansion coloniale : L'Aire géographique des conquêtes de Samory, par Paul Combes.

4<sup>o</sup> Civilisations et religions : Les examens militaires en Chine.

5<sup>o</sup> Missions politiques et militaires : Les restes de Boudha. Leur offre au roi de Siam.

6<sup>o</sup> Livres et Cartes.

7<sup>o</sup> Les Revues étrangères : Le reboisement de la Tunisie (Bulletin de la Direction de l'Agriculture et du Commerce de la Régence de Tunis). — L'Irlande : ce qu'elle est et ce qu'elle devrait être (The nineteenth Century). — Un pèlerinage à la Mecque (The wide world Magazine).

Abonnements : Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr. Bureaux à la librairie Hachette et C<sup>o</sup>, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.

LE MONDE ILLUSTRÉ. Direction et Administration, 13, quai Voltaire, Paris. — 36<sup>e</sup> année. Sommaire du numéro 2180 du 7 Janvier 1899.

GRAVURES : Algérie : Le monument de Sidi-Brahim, récemment inauguré à Oran : Le monument. — Le cortège. — La tribune officielle.

Paris : L'École de guerre : Frontispice. — Ancienne École d'Etat-major. — Façade de l'École de guerre. — Cour d'honneur. — La carrière. — L'écurie. — Le manège. — Salle d'interrogatoire. — Salle de conférence. — Salle d'étude.

Inondation des travaux de la gare d'Orléans. Le nouveau Bazar de la Charité : La façade. Théâtre illustré : Opéra-Comique : Fidélio. Beaux-Arts : L'adoration des mages, tableaux de Holbein.

Fantaisies illustrées : Prophètes pour l'année 1899, par Malatesta.

Départements : Dieppe : Le steamer «Angers» coulé au travers de la jetée.

TEXTES : Chroniques : Courrier de Paris, par Pierre Veron. — Théâtres, par H. Lemaire. — Musique, par A. Boisard. — Variétés : La journée du 1<sup>er</sup> janvier, par G. Lenôtre. — L'émail à la monnaie, par Léon Claretie. — L'École de guerre, par M. de Romane. — La Semaine scientifique, par H. Servet de Bonnières. — Chronique sportive, par A. Wimille. — Le nouveau Bazar de la Charité, par L. de Montarlot.

Explication des gravures, Revue comique, Echees, Rebus, Récréations, Bibliographie, Sport, etc.

Nouvelles illustrées : Marguerite, par M de Lérignac, illustrations de Tofani.

Le numéro : 50 centimes.

LA VIE SCIENTIFIQUE, revue universelle des inventions nouvelles, paraît tous les vendredis en numéro de 24 pages grand format sur deux colonnes, illustré de nombreuses gravures. Elle publie dans son numéro de ce jour :

Le pont en X du Mans (Max de Nansouty). — Influence des formes rencontrées dans la nature sur le dessin des machines (Emile Diendonné). — Monte-projectiles pour les canons à tir rapide (G. Hamelin). — De l'endodiascopie (Dr Foveau de Courmelles). — Procédé nouveau pour étudier le fonctionnement de l'hélice (P. Crépy). — L'équarrissage par l'acide sulfurique (Léon Guillet). — Les chemins de fer de l'Indo-Chine. — La décoration des métaux (Joseph Girard). — Revue des Inventions : Fontaines à gaz (A. Promio). — Redressement des lignes dans les photographies (A. Rayner). — Chronique. — Revue des Journaux. — Académie des sciences (Georges Petit). — Cyclisme et automobilisme : Bicyclette Puyboudin. — Réparation instantanée d'un pneu. — Importation et exportation. — Tricycle convertible Rozis. — Le tricycle du Tsar. — Les loueurs de bicyclettes et la jurisprudence. — Petite Poste. — Bibliographie.

Bureaux : 10, rue Saint-Joseph. — Paris.

Abonnements : Un an 15 fr. Étranger 18 fr.

Un numéro 0 fr. 35

Spécimen contre 0 fr. 15 à l'adresse ci-dessus.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

## J. VALDIGUIÉ

PHOTOGRAPHE A CAHORS

Lauréat des grandes Expositions Internationales, 7 fois Hors Concours.

Opère tous les jours, de 8 h. du matin à 5 h. du soir. — Tous genres de travaux garantis avant livraison. — Derniers progrès du jour.

Spécialité d'AGRANDISSEMENTS INALTÉRABLES jusqu'à 2 mètres de hauteur sur 1 mètre de large.

Portraits de toute dimension depuis la carte de visite jusqu'à la grandeur naturelle. Reproduction de vieilles photographies en tous genres, gravures (dessins, objets d'art), autographes etc. Travaux à domicile pour Ingénieurs, Architectes. Toutes les nouveautés photographiques sont exécutées par M. Valdiguié, des échantillons de ces dernières sont exposés dans son salon. Tous les travaux sont livrés absolument irréprochables et sont recommandés s'ils ne plaisent pas. Vue de Cahors et des environs.

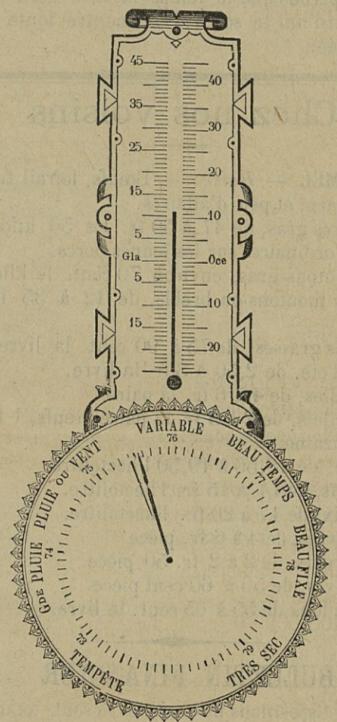
CABINET DENTAIRE OUVERT TOUS LES JOURS De 9 heures à 5 heures, 9, rue du Lycée (à côté de la Poste aux lettres) CAHORS

P. BOURGET

Mécanicien-Chirurgien Dentiste Guérison des Dents les plus malades sans le xtraire, procédé breveté s. g. d. g. Prothèse et Réparations dents et Dentiers livrés en 48 heures.

## VACHERIE

A CÉDER, centre de Paris, sans aucune concurrence à craindre, autorisation spéciale exclusive de la préfecture de Police, après fortune, tenue pendant 50 ans par la même famille ; 55 vaches, 2 chevaux et tout le matériel et la clientèle prenant tous les jours 700 litres lait à 40 et 50 centimes le litre. Bénéfices nets de tous frais, 22.000 francs par an. G<sup>o</sup> installation. On traitera compris animaux, matériel, clientèle avec 30.000 fr. ou garanties. Dagory, 37, Boulevard St-Martin, Paris.



Baro-Thermomètre.

Température minima du jour : 1.  
Id. maxima de la veille : 16.  
Hauteur d'eau tombée la veille exprimée en millimètres : 0.

## PRIME MUSICALE GRATUITE

PIANISTES ! Envoyez votre adresse, avec un timbre de 15 centimes pour frais d'expédition, à M. Z. BAJUS, éditeur à Avesnes-le-Comte (Pas-de-Calais) ; vous recevrez gratis un joli morceau de musique pour piano.

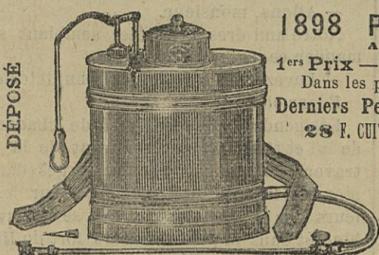
Bijouterie, Joaillerie, Horlogerie, Orfèvrerie

## MANDELLI, Cahors

Seul représentant de l'ORFÈVRERIE CHRISTOFLE

Dépositaire du Chronomètre OMÉGA

En tous genres de boîtes Nickel depuis 30 fr., Acier 35 fr., Argent 45 fr., Or 125 fr.



## 1898 PULVÉRISATEUR-DEPEYRE

A pompe directe et air comprimé

1<sup>er</sup> Prix — Hors Concours — Médailles d'Or

Dans les principaux Centres viticoles de France

Derniers Perfectionnements. Appareil garanti

28 F. CUIVRE JAUNE — 30 et 32 F. CUIVRE ROUGE

F. DEPEYRE, Inventeur-fabricant

Chevalier du Mérite Agricole

18, Boulevard Gambetta, à Cahors (Lot).

Nota. — Vu le grand nombre de demandes prière de se faire inscrire au plus tôt.